

ÉCHOS Maristes

Institut des Frères Maristes

Numéro 46 – Année 16 – Décembre 2003

À LA MANIÈRE DE MARIE

La spiritualité mariste que nous a léguée Saint Marcellin Champagnat se résume à suivre le Christ à la manière de Marie, pour transmettre l'amour de Dieu aux enfants et aux jeunes, par l'éducation et la catéchèse. Pour cette raison, la figure de Marie est une source constante d'inspiration dans notre vie. Les pages centrales et avoisinantes de ce numéro nous invitent à méditer, réfléchir, partager et prier les quelques paroles de Marie rapportées dans les Évangiles. Elle a vécu des défis semblables aux nôtres, bien que les événements et les moments aient été différents. Elle a reçu l'appel de Dieu, et après discernement, lui a répondu avec foi et confiance. Son itinéraire spirituel a eu des moments d'obscurité lorsqu'elle a perdu Jésus et l'a cherché passionnément. La vie spirituelle ne lui a pas mis un bandeau sur les yeux. Elle a su voir la réalité et se montrer sensible aux besoins des autres. Elle a remarqué le manque de vin au mariage des jeunes de Cana. Sans embarras, elle a pris les décisions appropriées quand il a été nécessaire d'intervenir. Marie de Nazareth est une référence spirituelle, dynamique et inspiratrice pour les frères et les laïcs maristes.

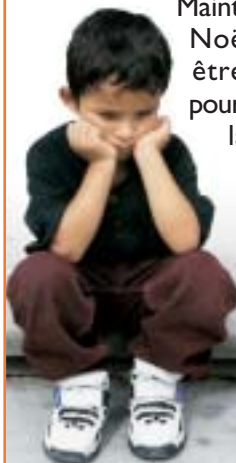
Requête : permission d'être un enfant. Décision : en instance.

Fr. Seán D. Sammon, Supérieur général



Le Fr. Seán remet sa circulaire "Une révolution du cœur" au Fr. Onorino

Peu importe notre âge, la fête de Noël peut nous aider, encore une fois, à nous centrer sur le monde de l'enfance. Les coutumes varient, tout comme les nations, les familles, et chacun de nous, mais lorsque le monde s'arrête pour célébrer, ou simplement pour se rappeler la naissance de Jésus, ne nous surprenons pas parfois à goûter tranquillement les trésors souvent oubliés de l'enfance : émerveillement, simplicité et espièglerie.



Maintenant, si à chaque Noël nous pouvons être reconnaissants pour ces richesses dans la vie de certains jeunes, qu'est-ce qui nous empêche d'en faire bénéficier d'autres, dès à présent ? Par exemple, des représentants de l'ONU nous informent que les

ressources de la Guinée sont grevées au point de rupture, par l'afflux de milliers d'enfants réfugiés, fuyant les guerres de la Sierra Leone, de la Côte d'Ivoire et du Libéria, souvent sans leurs familles. De même, ECPAT, un réseau luttant contre l'exploitation des enfants, rapporte que le long de la frontière qui délimitait autrefois l'Europe de l'Est de l'Europe de l'Ouest, des aires de repos ainsi que des stations service sont transformées en « bazars » où des enfants d'Europe orientale et centrale sont couplés aux « touristes sexuels » de l'Ouest. La violence et la torture sont répandues. Les enfants — originaires habituellement de familles nombreuses et réduits à la prostitution par pauvreté — sont payés en moyenne entre \$6 et \$30; certains ne sont donnés que des bonbons. Noël, un jour pour être étonné par l'amour inimaginable de Dieu pour chacun de nous. Noël, jour où il nous est permis encore une fois d'être un enfant. À Noël, prie et essaie aussi d'amener de nombreux enfants d'aujourd'hui dans ce sanctuaire.



La communauté de l'Administration générale de Rome avec le Fr. Seán

CANTÓN ATEOS – EL SALVADOR

Je rêve d'une école mariste...

María Celina Ruano de Moreno, directrice, Centro Escolar Católico "San Antonio"

Tout à Jésus par Marie, tout à Marie pour Jésus.

Je suis María Celina Ruano de Moreno, je vis dans le Cantón Ateos, El Salvador, et je suis la première directrice laïque du Centre scolaire catholique "San Antonio". Une école mixte de 412 élèves dans une zone rurale économiquement faible et au taux d'analphabétisme élevé.

Je suis dans cette école depuis 1989. Je connais et vis le charisme mariste, et j'ai pris part au mouvement REMAR avant d'entrer à l'école. On m'a choisie comme directrice en 2001 à la suite du processus d'itinérance que les Frères Maristes ont décidé d'adopter, et qui les a conduit à se rapprocher des nécessiteux, en fidélité au dessein de Saint Marcellin pour ses petits frères depuis leur fondation. Ils ont choisi un lieu relativement rapproché, Talnique, où la population a de grands besoins.

Au début, le passage à une direction laïque a eu l'effet d'une bombe. Changer du jour au lendemain n'a pas été facile. Nous étions habitués à ce que les frères donnent des leçons et dirigent l'école en tout temps. Un climat de méfiance s'est développé. On croyait que le niveau d'éducation et de discipline baisserait puisque les Frères Maristes n'y exerçaient plus de responsabilité directe.

Ce qui m'a alors beaucoup aidé personnellement, ce fut la lecture d'un livre que le frère Provincial Javier Espinosa m'a donné : Qui a déplacé mon fromage ? de Spencer John-

son. Ce livre nous montre comment affronter le changement dans notre travail.

Aujourd'hui on perçoit mieux la mission du laïc comme une mission

partagée et engageante, comme un appel à prendre des responsabilités d'animation : que le directeur laïque apporte son temps, son dévouement, sa créativité, sa spiritualité, son apostolat et sa manière d'éduquer avec amour dans le but de former de bons chrétiens et de vertueux citoyens.

Depuis trois ans, il y a une belle unité parmi les enseignants, et on poursuit l'expérience du charisme mariste avec les élèves, même s'il n'y a plus la présence permanente des frères. Les frères de la communauté de Talnique continuent à soutenir l'école. L'un d'eux est adjoint à la direction et collabore de près à l'administration et à l'organisation de l'école. Deux autres s'impliquent dans les activités pastorales ou autres. Le centre continue de jouir de la même confiance qu'auparavant et il est très recherché.

Mon rêve est que l'école poursuive son œuvre éducative selon le charisme mariste, avec un sens critique, en solidarité avec les enfants et les jeunes qui ont le plus besoin de notre communauté. Que nous soyons Champagnat aujourd'hui !

Salutations.



María Celina avec des élèves



Une réunion à l'école mariste

Numéro 46 – Année 16 – Décembre 2003
INSTITUT DES FRÈRES MARISTES

DIRECTEUR : Fr. Lluís Serra

TRADUCTEURS : français : Gilles Beauregard; anglais : FF. Gerard Brereton et Ross Murrin.; espagnol : FF. Miguel Ángel Sancha, Francisco Castellanos ; portugais : João Fagherazzi et Virgilio Balestro.
PHOTOGRAPHIE : Fr. Lluís Serra, Javier Villasur et archives (Publication et BIS)

MAQUETTE ET CLICHÉS : TIPOCROM S.R.L. – Via G.G. Arrivabene, 24
Rome. Italie

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250, 00144 - Rome. Italie.

Tél : (39) 06545171 - Fax : (39) 0654517217

E-MAIL : publica@fms.it

SITE WEB : www.champagnat.org

ÉDITEUR : Institut des Frères Maristes. Maison Générale – Rome. Italie.

IMPRIMEUR : C.S.C. GRAFICA, s.r.l. – Via G.G. Arrivabene, 40 – Rome. Italie.

« Accomplir la justice et aimer la bonté »

Frère Dominick Pujia, interrogé par Frère Lluís Serra.

Fr. Dominick Pujia a 52 ans et nous arrive de la Province des États-Unis. Né à Yonkers, New York, il est un avocat des jeunes, auprès desquels il a œuvré pendant de nombreuses années. Il est le nouveau directeur du Bureau International de Solidarité à Rome.



Projet du BIS en Afrique Australe

ÉTANT DONNÉ LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE, EST-CE QUE LE BIS "DONNE UN POISSON OU APPREND À PÊCHER?"

Les programmes du BIS enseignent aux gens comment pêcher. Notre défense de causes, comme celle de l'eau douce devant la CE, de par notre affiliation au Réseau Afro-européen Foi et Justice, vise à établir un monde réceptif aux projets de développement social. En finançant des projets et en aidant au développement, nous encourageons les frères à trouver des solutions créatrices pour que le changement aille bien au-delà des actes de charité.

COMMENT DÉMANTELER LES STRUCTURES QUI PERPÉTUEMENT LES CONDITIONS INJUSTES DANS LESQUELLES VIVENT LES PLUS PAUVRES ?

D'abord développer le sens de la solidarité avec les pauvres : savoir qui ils sont, connaître leur situation, marcher avec eux. Ensuite, utiliser les ressources dont nous disposons pour produire un changement.

EST-CE QUE LES FRÈRES ET LES LAÏCS MARISTES PEUVENT DEVENIR UNE VOIX POUR LES SANS-VOIX ?

Je crois que s'ils s'occupent de ceux auxquels les Maristes sont

appelés à se vouer : élèves dans une classe, enfants des rues, abandonnés et sans-abris, ils ne peuvent qu'être la voix des sans-voix.

EXISTE-T-IL UNE FORME D'INTERVENTION SOCIALE INSPIRÉE DE MARCELLIN ?

Notre mission d'éducateur, sous

toutes ses formes, est une manière très forte d'intervenir socialement. Faire de « bons chrétiens et de bons citoyens » et faire « connaître et aimer » Jésus sont deux forces pour changer le monde. Aujourd'hui, plus que jamais, l'éducation des jeunes, surtout des plus négligés et des plus exposés, donne aux gens l'espoir de pouvoir établir des structures sociales plus justes.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES TÂCHES DU BIS ?

J'énumère : la défense de la justice, la présence au sein d'organismes internationaux, l'animation de nos provinces, de nos communautés et de nos oeuvres, l'aide aux projets de développement, l'allocation de petits fonds pour créer du progrès, et enfin, les efforts

pour encourager la coordination entre les ONG maristes partageant notre objectif.

DE QUELS MOYENS DISEPOSEZ-VOUS POUR ALLER DE L'AVANT DANS VOTRE TÂCHE ?

Tout d'abord, il y a l'énergie et l'expertise des personnes dévouées qui travaillent à notre Bureau. Letizia Quintas et Stefano Oltolini forment l'alliance parfaite du cœur et de l'esprit, nécessaire à ce genre de travail. Tout aussi important est l'appui du Supérieur général et de son Conseil, des membres de l'Administration générale, des Supérieurs de Provinces et Districts, et de tous les frères à travers le monde. Leur intérêt, leur encouragement et leur bonne volonté nous permettent d'avancer.

SI QUELQU'UN VEUT COLLABORER AVEC VOUS, COMMENT PEUT-IL VOUS AIDER ?

Vivre les paroles du prophète Michée: « accomplir la justice, aimer la bonté, marcher humblement avec ton Dieu. » (Mi 6, 8) Faites ceci là où vous vivez, et notre travail n'en sera que plus fécond.



Projet du BIS au Sri Lanka



Frère Dominick Pujia, directeur du BIS

• “QU’IL ME SOIT FAIT FIDÈLES À NOTRE VOC

Le projet de Dieu sur nous nous permet de découvrir notre place dans le monde. Dieu ne cherche pas à nous imposer ce qui est meilleur pour nous, mais à nous l’indiquer. Accepter que la Parole de Dieu balise notre existence signifie que nous sommes fidèles à l’appel ressenti en nos cœurs. S’en remettre au projet de Dieu n’élimine ni les questionnements ni les difficultés, mais donne un sens de plénitude à la vie, comme ce fut le cas pour Marie de Nazareth. Nous, frères et laïcs maristes, voulons être fidèles à notre vocation de suivre le Christ à la manière de Marie.

VIVRE LE PRÉSENT COMME MARIE

Un des grands défis, lorsqu’on répond fidèlement à l’appel de Dieu, est de se détacher constamment. Dans ma vie j’ai réfléchi et passé quelque temps à me demander où Dieu voulait me conduire. Chaque fois, je me rends compte que la direction prise en croyant Lui répondre, n’est finalement qu’une partie d’un chemin plus long pour me conduire là où Il veut. Dans mes projets d’avenir, je découvre que je suis gentiment, ou pas trop gentiment, redirigé vers un autre sentier. Qu’il est difficile de vivre, d’écouter et de répondre dans le présent ! Quel modèle incroyable Marie a été pour moi, pour que je ne vive pas dans le futur, mais avec des yeux attentifs et rivés sur le présent ! Lorsque Marie a reçu de Gabriel l’invitation de Dieu, elle en ignorait les implications. Bien que bouleversée, sans trop savoir les conséquences de sa décision, elle a fait confiance et a dit oui. Sans grands plans ou grandes idées de ce que cela signifierait pour l’avenir – elle a simplement dit “oui” au présent. Qu’il est difficile de se détacher ! Non pas ma volonté, mais selon ta volonté ! C’est cette confiance et cet abandon qui m’ont conduit à être éducateur à la foi chez les garçons. Chaque jour je suis appelé à dire “oui, j’ai confiance en toi”. Bien que Marie ait été bouleversée lorsqu’elle a entendu l’invitation de Dieu, elle a fait confiance avec sérénité. Mettre tout entre les mains de Dieu ! L’exemple de Marie me montre comment répondre fidèlement à Dieu chaque jour.

Tony Clarke

Éducateur à la foi
Collège Mariste de North Shore
Province de Sydney - Sydney, Australie

MA VOCATION EST COMME UNE MALLETTE...

Ce que Dieu projète pour moi, il me l’a souvent dit, mais je suis si distraite (ou peureuse) que chaque fois je n’en conserve que quelques paroles. Parfois, je vois ma vie de l’extérieur comme dans un film et j’imagine alors que Dieu m’a chargée d’une mission, et m’a laissé une mallette à un carrefour.

Je l’ouvre et j’y découvre plein de trucs (cadeaux) et je me demande ce qu’ils sont, et comment les utiliser. Ensuite je m’interroge : Que vais-je en faire? Le fait que je les ai aidés-t-il les autres ?

Puis ce qui suit est étonnant : nous sommes de plus en plus nombreux avec des mallettes, et le bon sens nous dit que si nous nous associons, nous pourrions faire davantage.

J’imagine que nous sommes tous là, étonnés, contemplant la multitude d’instruments dont nous disposons.

La vocation (la mallette) est un cadeau personnel et unique qui, s’il est partagé, devient plus puissant. Contempler avec attention les cadeaux que nous avons reçus de Dieu nous fait mieux comprendre la mission et le projet de Dieu.

Pour découvrir notre vocation il faut apprécier cette mallette et croire qu’il est possible d’en faire quelque chose d’important.

Maintenant je contemple le cadeau d’être femme. Aujourd’hui, je me sens appelée à partager un beau mot d’ordre avec mes compagnons, laïcs, frères de l’équipe provinciale d’animation: ne pas cesser de voir le monde avec les yeux d’une femme, et ne pas cesser de voir les femmes dans le monde.

J’ai découvert aujourd’hui une autre de tes paroles.

Lucía Rostro

Responsable à la Formation - Équipe Provinciale d’Animation
Province du Mexique Occidental - Guadalajara, Mexique

SELON TA PAROLE." •

ATION, COMME MARIE

DIALOGUE PAR GROUPES :

1.- Nous pouvons partager en groupes notre expérience vocationnelle en répondant à la question : **Quel est le projet de Dieu dans ma vie ?**

2.- **Comment Marie de Nazareth a-t-elle répondu à l'appel de Dieu ? Comment sa manière de faire peut-elle alimenter notre spiritualité mariste ?**

UN DÉFI DE LA VIE CHRÉTIENNE : "COMMENT CELA SE FERA-T-IL ?"

Un grand défi de la spiritualité chrétienne est de vivre sa vocation comme un appel amoureux de Dieu à la Vie. Répondre à cet appel, c'est être attentif aux événements, aux réalités qui m'interpellent, aux exigences de l'éducation pour des temps nouveaux, et c'est encore intervenir de manière constructive.

Deux attitudes m'apparaissent particulièrement stimulantes : entendre, écouter, m'ouvrir à la volonté de Dieu et lui répondre de manière cohérente.

Dans ma vie de laïque mariste, je m'identifie à Marie qui interroge ("Comment cela se fera-t-il ?" Lc 1,34), qui accueille la volonté de Dieu ("Qu'il me soit fait selon ta Parole" Lc 1,38), qui intériorise le message ("Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur" Lc 2,51b), qui se met au service des autres ("Marie partit et se rendit en hâte" Lc 1,39) et, de manière spéciale, qui nous présente Jésus comme le Maître et le compagnon de route ("Faites tout ce qu'il vous dira" Jn 2,5). Tout ceci m'aide à relever ce défi.

Marie, la Bonne Mère, m'invite à avoir une vie de prière plus intense, à être plus entière dans ce que je fais, à me mettre à la disposition des personnes que je rencontre dans ma vie, pour les écouter et les guider.

Ceci est ma vocation, mon défi de témoignage chrétien ; ceci a été ma grande quête dans mon expérience de spiritualité mariste.

Heloisa Afonso de Almeida Sousa
Centro de Estudos Maristas
Province du Brésil Centre-Nord
Belo Horizonte, Minas Gerais, Brésil

FIDÈLES À NOTRE VOCATION, COMME MARIE

Le projet de Dieu sur nous nous permet de découvrir notre place dans le monde. Dieu ne cherche pas à nous imposer ce qui est meilleur pour nous, mais à nous l'indiquer. Accepter que la Parole de Dieu balise notre existence signifie que nous sommes fidèles à l'appel ressenti en nos cœurs. S'en remettre au projet de Dieu n'élimine ni les questionnements ni les difficultés, mais donne un sens de plénitude à la vie, comme ce fut le cas pour Marie de Nazareth. Nous, frères et laïcs maristes, voulons être fidèles à notre vocation de suivre le Christ à la manière de Marie.

La fidélité à notre vocation comme Marie exigera un comportement semblable au sien durant son dialogue avec l'ange Gabriel ; et puis, dans ses relations avec Dieu et les hommes. Car, la phrase conclusive « Qu'il me soit faite selon ta parole » est l'aboutissement d'un processus décisionnel avec l'envoyé de Dieu. Le oui de Marie sera dynamique bien au-delà de la Pentecôte.

Comme Marie et Jésus, la volonté de Dieu pour nous frères et laïcs devient comme la boussole d'un pilote ou d'un navigateur, qui indique la direction à suivre dans nos relations et actions avec nos contemporains plus démunis. Avec cette attitude, la résolution de nos problèmes humains et vocationnels sera illuminée par l'Esprit Saint à travers un discernement permanent.

Frère Valentin Djawu.
Province Afrique Centre-Est
République Démocratique du Congo

IX^e Rencontre Nationale des Fraternités Maristes du Mexique



Moment d'animation

Lorsque nous allons à un endroit et que nous nous sentons comme chez-nous, nous pouvons alors affirmer que nous sommes bien en famille. Tel a été l'esprit qui a régné parmi les 120 participants, laïcs et quelques frères, durant les trois jours (17-19 octobre) de la 9^e Rencontre nationale du Mouvement Champagnat de la Famille mariste, dans la ville de San Juan de los Lacs, Mexique.

Comme il arrive avec beaucoup de mouvements, le MCFM du Mexique passe par une période de crise. Donc, le point fort de cette rencontre a été de se concentrer pour clarifier les phases de cette crise et les raisons qui l'ont causée. En priant et en méditant en présence de Dieu et à la manière de Marie, les participants ont réfléchi aux moyens salutaires pour surmonter cette crise. Tous désiraient ardemment revitaliser et approfondir cette spiritualité qui leur avait insufflé une vie nouvelle.

Les sujets présentés : « La pensée de l'Institut sur la cause de béatification du Frère Basilio Rueda », « La mission et la spiritualité maristes comme engagement à la sainteté pour les laïcs maristes » ; « Unis dans une famille et associés avec Marie, engagés à annoncer le salut au monde », « Notre engagement avec les pauvres » ; ces moments forts de réflexion ont apporté beaucoup de lumière au groupe.

D'autres questions : « Quel est l'état de santé de ma fraternité ? À quoi pouvons-nous attribuer la vigueur d'une fraternité ? Qu'est-ce qui affaiblit une fraternité ? Comment harmoniser le cheminement d'une fraternité, avec des lignes communes à toutes ? Comment assurer la coordination

entre les fraternités, sans trop de structures bureaucratiques ? Comment les laïcs font-ils ressortir leur rôle de protagonistes dans un mouvement qui est laïque ? Comment, à partir du charisme mariste, se vit l'appartenance plus forte à l'Église universelle et locale ? » Les laïcs ont trouvé l'espace nécessaire pour approfondir leur cheminement. Ceci répond à plusieurs des difficultés vécues par les fraternités. L'une de ces difficultés découle de la diminution du nombre des Frères Maristes dans plusieurs de leurs œuvres. La présence et l'accompagnement qu'un Frère assurait à une fraternité ont été restreints et, dans beaucoup d'endroits, ont cessé. Les fraternités se sont senties comme des moutons sans berger, habituées qu'elles étaient à la présence d'un Frère. Dans certaines fraternités, la crise a été si forte qu'elles sont disparues.



Venus de tout le Mexique pour un même projet



RECRÉER L'IMAGE DE MARIE POUR LE 21^e SIÈCLE

Notre compréhension et notre appréciation de cette extraordinaire femme de foi ne diffèrent pas tellement aujourd'hui de celles qu'avaient les croyants du 19^e siècle... Nous avons figé la mère de Jésus dans le temps, nous l'avons emprisonnée dans les images des artistes de la Renaissance, placée sur un piédestal, et mise hors de notre portée. Maintenant, à l'aurore du 21^e siècle, nous avons besoin comme Institut d'une nouvelle appréciation de Marie : une appréciation en accord avec les enseignements de Vatican II, et, en même temps, qui respecte les traditions riches et variées encore bien visibles parmi nous. Il est incontestable que cette femme de courage et de force, si importante pour Marcellin, a une place centrale dans notre spiritualité. (Fr. Seán Sammon, Une Révolution du Cœur, pp. 60-61)



Photo de famille des participants à la rencontre

D'autres ont réussi à se maintenir malgré la diminution du nombre de leurs membres. Il est important qu'un Frère soit présent dans le suivi d'une fraternité parce qu'il incarne une spiritualité propre, bien perceptible. Les laïcs voient clairement la spiritualité de Marcellin Champagnat dans la personne du Frère, et celui-ci est capable de la transmettre par sa simple présence aux moments de rencontre de la fraternité.

Une autre difficulté est le manque d'identité que chaque mouvement ou fraternité ou groupe éprouve face à l'Institution Mariste. Ils doivent d'abord avoir conscience qu'ils forment des groupes ecclésiaux, appartenant à une paroisse, ayant une mission claire d'évangélisation, et qu'ensuite, ils participent tous à un charisme commun, marqué de la spiritualité propre d'un Institut religieux, et qui leur est offert. Nous sommes tous engagés à trouver la vraie identité du laïc et du laïc mariste. Le mouvement Champagnat de la Famille Mariste sait qu'il doit trouver des formes pour revitaliser son cheminement, avec ou sans la présence des Frères, parce que ce Mouvement est quelque chose qui leur est propre, imprégné du charisme de Champagnat, et de la spiritualité mariale que les Frères vivent. Comme groupe évangélisateur, nous devons prendre conscience que nous devons joindre la théorie à l'action. C'est dans l'action que nous manifestons notre engagement envers les pauvres.

C'est un engagement qui exige beaucoup d'apprentissage. Comme l'a développé le Fr. Henrique (Provincial) dans le sujet qu'il a présenté, cet « apprentissage » pourrait être la révision de la journée. Une révision non comme un exercice fait à chaque soir..., mais comme une forme de recherche de plus d'amour et de plus de vie. Ainsi, la fraternité peut s'ouvrir à l'action de l'Esprit. Nous pouvons l'appeler la recherche de la « volonté de Dieu », alors que nous considérons toutes nos actions et sentiments en nous demandant si, par eux, Dieu ne nous dit pas quelque chose, alors que nous partageons nos découvertes, alors que nous prions et méditons tout dans la compagnie de Marie et sous sa protection, et enfin, lorsque nous nous posons la question : avec qui demeurons-nous?

Chacun/e a sa réponse. La richesse de chacune de ces réponses est sans doute immense. La dévotion à Marie, notre Bonne Mère, doit être dans chacune de ces réponses. Donc là aussi nous pouvons dire, avec toute l'assurance de notre père Champagnat, que cette oeuvre est la sienne.

Que la Vierge du Sanctuaire de San Juan de los Lacs, vers qui tant de pèlerins se tournent avec simplicité pour la remercier humblement des innombrables grâces reçues, nous récompense en nous accordant sa maternelle protection.

Fr. Paulo Celso Ferrarezi

Secrétaire de la Commission des Laïcs
du Conseil général



Angelique
van Zeeland
Secrétaire
Exécutive de
l'AVESOL
Porto Alegre,
Brésil

AVESOL

L'Association Volontariat et Solidarité – AVESOL – est née à Porto Alegre, RS, en 2002. Un de ses objectifs est de promouvoir des actions volontaires et solidaires pour aider des gens et des groupes à affronter la crise sociale et économique. Elle coopère avec d'autres partenaires, comme le GUM – Groupe Universitaire Mariste de PUCRS – des écoles et des Oeuvres Sociales Maristes qui luttent pour l'édification d'une société plus juste et pour l'amélioration des conditions de vie des exclus.

Inspirée par cette vision, elle collabore à l'éducation populaire, promeut le développement durable, et stimule l'économie coopérative.

Après une année d'existence, elle est fière d'avoir contribué à consolider des groupes populaires, raviver le sourire des enfants et la joie des personnes âgées. Elle propose l'idéal d'un optimisme radical qui n'accepte pas de se plier aux réalités injustes qui existent aujourd'hui, et elle propose des chemins différents pour remédier à ces injustices.

Dans sa manière de procéder, AVESOL promeut un volontariat organisé, capable d'élaborer des projets sociaux qui visent à former des personnes engagées, pour promouvoir la justice sociale et la dignité humaine. Elle renforce des organisations populaires en les aidant à améliorer leurs revenus.

Dans la lutte pour un monde meilleur elle s'unit à tous ceux qui travaillent pour construire une société plus libre, plus juste et plus engagée.

La Spiritualité du P. Champagnat

F. André Lanfrey

Ces lignes envisagent d'esquisser une interprétation de la spiritualité de Champagnat en exploitant quelques-unes de ses sentences.

Son aspect théocentrique est manifeste dans le Formulaire de 1816 et le Testament spirituel : « Tout pour la plus grande gloire de Dieu, et pour l'honneur de Marie, Mère de N.S.J.C. »

De cette gloire divine découle le néant de la créature, exprimé par le Nisi Dominus, (Vie p. 299) mais néant dynamisant parce que voué à « l'œuvre de Dieu ».

« L'honneur de Marie » vient justement de son néant, elle qui, parce qu' « inconnue et cachée » a engendré le Verbe. Et c'est pourquoi l'humilité doit être « la vertu chérie » des Frères Maristes rendus ainsi capables d'engendrer Jésus en eux et dans les âmes.



Statue de Marcellin à Archbishop Molloy High School, New York, É.-U.

En reconnaissant Marie comme « première supérieure », le P. Champagnat semble s'inspirer de Marie d'Agréda, mystique espagnole du XVII^e siècle, qui l'établit comme abbesse de son carmel et dont La Cité Mystique fait d'elle la reine et l'inspiratrice des apôtres. Certaines lettres de Champagnat considèrent d'ailleurs l'Hermitage comme la cité mystique de Marie.

L'imitation de Marie débouche sur ce que les maîtres de l'École Française appellent « l'adhérence » aux états de Jésus, dans ses mystères de l'Incarnation, de la Rédemption et de l'Eucharistie que le P. Champagnat rappelle en une formule pittoresque : « Voyez, F. Louis, les trois premiers prédicateurs de l'amour de Dieu sont : la sainte Vierge (l'Incarnation), le Crucifix (la Rédemption) et le clocher (l'Eucharistie) » (Biographies, p. 24).

Mais Champagnat est prêtre et, dans le chapitre VI de sa Vie, plus de huit pages sont consacrées à sa dévotion envers l'Eucharistie condensée dans la formule suivante : « Nous avons tout en Jésus-Christ, et nous n'avons rien sans Jésus-Christ » (Vie p. 339) qui laisse entendre qu'à ses yeux le prêtre continue l'œuvre de Marie : engendrer le Verbe pour le salut de l'humanité.

Cette spiritualité de la gloire de Dieu suppose une action missionnaire urgente et universelle exprimée par la formule « Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues », les frères étant des missionnaires investis d'un « ministère » de la Parole catéchétique et de l'exemple apostolique.

Comme toute spiritualité authentique, celle de M. Champagnat est donc théocentrique, christologique, mariale et apostolique. Exprimée en une synthèse personnelle, elle fait de lui un maître spirituel et pas seulement un prêtre pieux.

PUBLICATIONS

www.champagnat.org

Le site web officiel de l'Institut des Frères Maristes ouvrira à la mi-janvier 2004. On donne rendez-vous, sur les écrans d'ordinateurs, aux gens intéressés à notre spiritualité et à nos œuvres. Cette page remplacera celle consacrée au 20^e Chapitre général. On y trouvera des informations générales dans les quatre langues officielles : espagnol, anglais, français et portugais. Le site continuera d'offrir le Bulletin mariste, qui a dépassé son centième numéro, et qui est très bien accueilli par nos lecteurs. Notre site web se propose de présenter des nouvelles d'actualité mariste et d'offrir à ses navigateurs des informations diverses sur la présence mariste dans le monde.

Année mariste des vocations

Le frère Supérieur général et son Conseil ont approuvé la célébration de l'Année mariste des vocations, qui débutera le 8 septembre 2004 et se terminera le 15 août 2005. Il s'agit d'un temps spécial pour écouter les appels de Dieu, de l'Église et du monde. Aujourd'hui, comme à l'époque de Marcellin, les enfants et les jeunes ont besoin des frères maristes, aussi bien que des laïcs, hommes et femmes, qui vivent avec passion le charisme de Champagnat. La réflexion, la prière et le témoignage conduisent à une action pour les vocations dans l'Église et dans l'Institut mariste. La parole est aux jeunes.